



FABRICATION MAISON

PASSAGES EN IMAGES / PARIS

DIS-MOI DIX MOTS

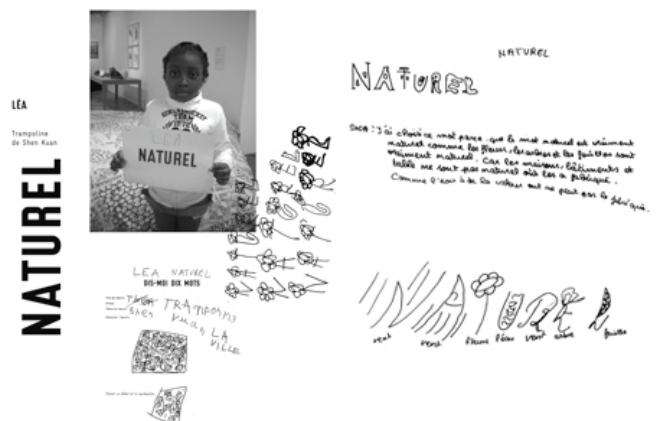
ATELIER ANTENNE JEUNES

VENDREDI 27 AVRIL 2012

CITÉ NATIONALE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

Cinq participants ont pris le relais, vendredi 27 avril 2012, des deux ateliers réalisés par Passages en images au sein de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Trois adolescents et deux animateurs de l'Antenne Jeunes Solidarité ont endossé la responsabilité de développer les travaux des enfants et familles qui les ont précédés.

À midi, l'accueil dans l'atelier a permis d'entrer rapidement dans le vif du sujet : présentation des travaux antérieurs et du principe d'articulation des ateliers. Après déjeuner, il a été demandé aux participants de choisir non pas un mot, mais une association d'un mot avec une œuvre, parmi celles qui avaient été faites par les enfants. Le résultat des ateliers précédents (une affiche proposant la synthèse des réflexions et créations des participants) a introduit le troisième atelier.



Les relayeurs ont commencé par justifier leur choix.

Qu'est-ce que le mot leur évoquait ?

Puis ils se sont efforcés de creuser les rapports suggérés par les enfants :

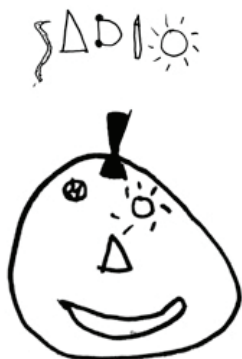
Pourquoi avaient-ils titré telle œuvre avec tel mot ? Ce qui n'était qu'intuitif est parvenu au stade non pas de l'explicitation mais de l'évocation, du commentaire, de l'interprétation.

À 14h, la visite de l'exposition *J'ai deux amours* a permis de découvrir les originaux après les représentations (les dessins et les photos des enfants devant leurs œuvres). Une nouvelle image a permis d'acter et de solenniser la rencontre avec les œuvres.



À 15h, le retour à l'atelier graphique allait confronter les participants à l'angoisse de la feuille blanche. « Je ne sais pas dessiner », ont-ils prétendu, avant de prendre simplement plaisir à s'exprimer avec feutres et pinceaux. Une « interrogation graphique », une sorte « dictée graphique » leur a été proposée : des phrases relevées ici et là dans la plaquette de l'exposition étaient lues aux participants qui devaient prendre des notes exclusivement graphiques. Des pictogrammes simples, inspirés par la visite, pour donner à voir les mots forts de l'exposition : les voyages, les échanges, les liens, les amours.

Handwritten symbols and characters at the top of the page.



CARACTERE
 CARACTERE
 CARAETERE
 CARACTERE
 CARAETERE



Il s'agissait de composer les pictogrammes à partir d'éléments simples, des formes géométriques de bases. Comme une boîte à outils, avec lesquels bricoler des images. Celles suggérées par la dictée, donc, puis la transcription de son prénom avec ces nouvelles « lettres », ces nouveaux signes, et enfin son autoportrait.



À cette approche ludique du graphisme a été articulée une approche théâtrale. Définitivement confiants en eux, confiants dans leur capacité à faire image, les participants sont passés du feutre au pinceau, pour se confronter une dernière fois à leur mot initial : au fil du pinceau, il fallait donner à lire le mot autant qu'à en « voir » le sens. Le jeu calligraphique consistait à illustrer le sens du mot par la manière de l'écrire.

À 17h, l'atelier, « passé trop vite », était terminé.

